

Jésus, son service sacerdotal

Important : L'épître aux Hébreux n'est pas une étude théologique systématique du service du sanctuaire et du rôle que Jésus y tient. L'auteur parle à des gens qui sont très familiers avec le service du sanctuaire et qui voulaient même y revenir, avec tout le **danger de corrompre l'image de Dieu** en un dieu sanguinaire. Il veut faire comprendre que la réalité en Jésus prouve que c'est tout autrement !

- Jésus est venu **montrer ('incarner') une autre image de Dieu** (Jean 14 6-9) : un Dieu qui désire ardemment que nous nous approchions de lui en toute assurance (Hé 4.16 ; voir aussi Genèse 3.9)
- Il est venu **'parler' de la part de Dieu** (Hébr. 1.1) : « Le Royaume de Dieu (le monde dont Dieu rêve) est à portée de main, changez de mentalité et de vie ('convertissez-vous') et croyez à cette bonne nouvelle. » (Mc 1.15)
- Dieu désire apporter une solution au péché; non pas une solution théologique et théorique, mais pratique. Dans le prolongement des messages des prophètes du Premier Testament, Jésus est venu œuvrer (en paroles et par son exemple) à l'**éradication du péché par une vie nouvelle**, rendue possible par la grâce et le pardon (côté de Dieu) et la conversion - changement de mentalité (côté de l'homme). Dans Hébreux 10.19,20 il est question d'une « voie nouvelle et vivante inaugurée ». Dans les versets suivants l'auteur souligne tout de suite notre responsabilité concrète : il faut s'y engager !

Quand il est dit que Jésus se tient à la droite de Dieu, il est suggéré qu'il est **prêt à aider**. Dans la Bible le bras droit est le 'bras fort et sauveur' (Ps. 18.35 ; 20.6 ; 44.3...)

- **Le mot avocat** n'a pas le sens juridique que nous lui donnons. C'était quelqu'un dont la tâche était **d'assister ou aider une personne en difficultés**. De même le mot 'intercéder' (Hé 7.25) vient d'une racine qui veut dire 'rencontrer, aller vers quelqu'un pour aider'. Si Jésus est notre 'avocat', ce n'est pas pour convaincre Dieu de nous accepter, c'est pour venir à notre aide. (Voir Hé. 2.18, 4.16).

L'objectif n'est pas de convaincre Dieu d'effacer nos péchés, mais de nous aider à vaincre le péché, à entrer dans et garder l'alliance nouvelle (inscrite dans le cœur = dans les désirs et la volonté !) (Hé 9.14,15).

Dans **Esaié 55.6-9** Dieu fait comprendre que l'homme peut revenir à lui, puisque Lui-même ne ressemble pas aux hommes en matière de pardon. Alors que nous fonctionnons toujours dans un schéma de culpabilité, Dieu dit que « **ses pensées ne sont pas nos pensées** », puisque Lui n'a pas de difficultés à pardonner abondamment. A lire !

- Cherchez ensemble comment Jésus a contribué, de façon concrète, à rapprocher les hommes de Dieu. 

Un sacerdoce efficace

12

15 - 21 JUIN

Remarques préliminaires importantes :


1. Comme c'était le cas pour plusieurs thèmes ce trimestre, une certaine **prudence et humilité** sont de mise. Dans le questionnaire, il est dit à juste titre qu'« on ne nous donne pas beaucoup d'informations sur le sens du symbolisme du système lié au sanctuaire; la plupart du temps nous n'en avons aucune. » Il faut donc être extrêmement prudents de ne pas introduire nos idées théologiques dans ces images.
2. En parlant de '**Jésus médiateur**' très souvent nous utilisons et confondons malheureusement deux images : celle du **grand prêtre** et celle de l'**avocat**. Cette dernière, sous l'influence de la pensée païenne gréco-romaine, a fini par orienter nos débats essentiellement dans un sens théorique juridique, que l'esprit hébraïque n'a pas.

Dans l'esprit hébraïque **la gravité du péché** se situe moins dans l'idée d'une offense faite à Dieu qui entraînerait colère et punition (une idée plutôt païenne), mais dans le fait que les conséquences du péché sont tellement destructrices pour l'homme, pour le monde et donc pour le projet de vie de Dieu.

De même, **le salut** (= solution au problème du péché), est moins une décision juridique indiquant que Dieu décide enfin d'accepter l'homme et lui attribuer un ticket d'entrée pour son Royaume, mais un processus dynamique de rétablissement et de restauration, permettant de **réaliser** son Royaume.

YASHA = sauver, délivrer (la racine se retrouve dans le nom de Jésus - Yeshua)
→ sens profond: **se sentir bien, être bien**
✓ du point de vue médical : être en bonne santé
✓ du point de vue social : être heureux, avoir du bien être et de l'abondance
→ **Dans la forme active** : aider, secourir, soutenir (voir Ps 13.6 Il m'a fait du bien)
✓ dans le cadre du travail : aider
✓ en cas de maladie : guérir
✓ en cas de danger: assister, venir en aide
✓ en face d'un ennemi : venir au secours (pour remporter la victoire), délivrer

Le salut n'est pas un pardon payé bien cher
mais une vie nouvelle qui est offerte et rendue possible.

- En quoi ces idées hébraïques peuvent-elles contribuer à rafraîchir nos conceptions souvent très juridiques concernant le sacerdoce et l'intercession ? 

Une protection contre la colère de Dieu ?

En lisant un paragraphe dans la leçon de la semaine passée (voir encadré), quelques images souvent entendues dans mon enfance me sont revenues.

→ « Quand Dieu nous regarde, ce n'est pas nous qu'Il voit, mais il voit son Fils bien aimé et son caractère parfait. »

→ Jésus est notre bouclier protecteur placé entre nous et Dieu...

Appliquées aux images bibliques on obtient ceci :

- Dieu est amadoué par **le sang versé que le grand prêtre** lui offre; Il finit donc par regarder l'homme favorablement.
- **L'avocat** (Jésus) plaide et supplie le Juge de prononcer une sentence favorable au lieu de punir les coupables (nous).

Quelles que soient nos recherches et nos discussions il me semble qu'on ne devrait jamais perdre de vue cette déclaration extrêmement claire de Jésus dans **Jean 16.26,27** au moment où il annonce qu'il est sur le point de retourner au Père : « En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que c'est moi qui demanderai au Père pour vous; en effet, le Père lui-même est votre ami, parce que, vous, vous avez été mes amis... »

- Réagissez aux images classiques de l'intercession. Quel goût laissent-elles ? Etes-vous à l'aise lorsque quelqu'un ne veut pas vraiment de vous, mais vous accepte grâce à quelqu'un d'autre ?
- Quel éclairage le texte de Jean 16.26,27 donne-t-il à ce sujet ? Et si l'on pense à la parabole du fils prodigue ?



L'image du sanctuaire

L'image du sanctuaire avec son service et tous ses symboles ne nous est pas vraiment familière. Nous ne pouvons pas être toujours sûrs que les idées et les émotions suscitées en nous soient les mêmes que pour les Hébreux... Mais s'il y a une chose qui est très claire, c'est bien **le but** de tout cela. Alors que dans les pays voisins (chez les 'païens'), les sacrifices étaient destinés à **influencer favorablement** les dieux et les puissances, le Dieu des Hébreux n'était pas un Dieu qu'il fallait amadouer. Même dans le texte où les sacrifices quotidiens du soir et du matin sont instaurés (Exode 29.38-46), le message central est que **Dieu désire rencontrer l'homme** ('tente de la rencontre' – 'je veux habiter au milieu de vous' – « **C'est là que je vous rencontrerai et c'est là que je vous parlerai** ») – A lire !

« L'humanité entière, confrontée à la juste colère de Dieu face à notre péché, en a été sauvée par la mort de Christ. Jésus est devenu notre *hilasterion*, **il nous a couvert devant la colère de Dieu.** » (questionnaire EDS)

Un des mots de base signifiant 'offrir en sacrifice' est **KORBAN**, et veut dire : **s'approcher** ! Voilà le message central du service du sanctuaire, un appel à s'approcher. Comparez : Héb 4.16 !

avant tout **un lieu de prière pour tous les peuples** (Marc 11.17).

Si pour Dieu les sacrifices étaient un moyen **d'appeler et d'enseigner** son peuple, pour l'homme, c'était un moyen tangible lui permettant **d'exprimer son désir d'entrer dans l'alliance** que Dieu proposait. Offrir un sacrifice symbolisait le fait de s'offrir soi-même et de s'engager. Le sacrifice n'avait pas de 'valeur magique' et ne prenait sa réelle signification que par la disposition intérieure de celui qui l'offrait.

Lorsqu'il est question dans le contexte du sanctuaire **d'ôter le péché**, il ne s'agit pas du changement dans un quelconque livre céleste de la mention 'coupable' en 'gracié' ou 'acquitté', mais du **changement réel du cœur et donc de vie des humains.**

Dans Exode 20, avant même qu'il ne soit question de sacrifices, Dieu donne les **'Dix Paroles'** (conseils de vie / Thora) au Sinaï. Le message central concerne **les bonnes relations que l'homme doit essayer de garder ou de rétablir avec Dieu et donc aussi avec ses semblables.**

- Souvent nos réflexions théologiques sont très abstraites. **Concrètement** pour nous : qu'est-ce qui importe vraiment ? Quel est **l'enjeu concret** ?
- Pensez-vous qu'il soit utile voire nécessaire encore de nos jours de visualiser certaines idées et vérités ? Des exemples ?



Ce que Dieu veut réellement :

Jérémie 7.1-10 :

Ne comptez pas sur le temple... "Réformez vos voies et vos agissements".

Jérémie 7.21,22

Dieu ne veut pas des sacrifices, mais "Voici plutôt l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez-moi ! Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. Suivez bien la voie que je vous prescris, afin que vous soyez heureux."

1 Samuel 15.22 : "Ecouter vaut mieux que les sacrifices, prêter attention vaut mieux que la graisse des béliers" (aussi Ecclésiaste 4.17)

Michée 6.6-8 : (dans le contexte des sacrifices) "Il t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon; et qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon l'équité, que tu aimes la fidélité, et que tu marches modestement avec ton Dieu ?"

Mêmes idées dans **Esaië 1.11**, **Osée 6.6**, **Amos 5.21** et suiv. **Psaume 40.7-9; 51.19 ; 50**